PERIODICAL
35
Salammbo (Tunisia)
35

REGENCE DE TUNIS — PROTECTORAT FRANÇAIS

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

## STATION OCÉANOGRAPHIQUE DE SALAMMBO

# NOTES

## N° 35

# CONTRIBUTION A L'ETUDE DES PYCNOGONIDES DE TUNISIE

*par*

A. BOURDILLON

MAR 1955
LIBRARY
FISH & WILDLIFE
SERVICE
MAR
LIBRARY

OCTOBRE 1954

REGENCE DE TUNIS — PROTECTORAT FRANÇAIS

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

STATION OCÉANOGRAPHIQUE DE SALAMMBO

# NOTES

N° 35

## CONTRIBUTION A L'ETUDE DES PYCNOGONIDES DE TUNISIE

*par*

A. BOURDILLON

OCTOBRE 1954

# CONTRIBUTION A L'ETUDE DES PYCNOGONIDES DE TUNISIE

par A. Bourdillon

Les Pycnogonides, sujet de la présente note, ont été récoltés lors d'un voyage d'étude effectué en novembre 1953 sur les côtes de Tunisie par R. Molinier et J. Picard, qui ont bien voulu me confier l'examen de ce matériel.

A ma connaissance, les Pycnogonides de Tunisie n'ont pas été étudiés jusqu'à présent. La collection que j'ai pu examiner, pour très réduite qu'elle soit, est cependant intéressante, puisqu'elle comprend une espèce nouvelle pour la Méditerranée : *Endeis mollis* (Carpenter), connue jusqu'ici comme une espèce circumtropicale.

La récolte de cette espèce dans les eaux tunisiennes permet de supposer que le bassin oriental de la Méditerranée, non encore prospecté au point de vue de la recherche des Pycnogonides, réserve la découverte d'autres espèces nouvelles pour cette mer pourtant déjà assez étudiée en ce qui concerne ce groupe.

* * *

## AMMOTHEIDAE

### *Achelia echinata* (Hodge)

Station 5. — 17 Novembre 1953. — Golfe de Tunis. Pelouse à *Caulerpa prolifera* (profondeur : 10 mètres). 1 mâle, 1 femelle.

Cette espèce, à aire de répartition mondiale très étendue, est très commune sur les côtes françaises de la Méditerranée et dans des fonds très divers (Bourdillon, 1954).

## ENDEIDAE

### *Endeis mollis* (Carpenter)

*Phoxichilus mollis* Carpenter 1904, 1907.
» » Loman 1908.
*Endeis mollis* Calman 1923, 1927.
» » Stock 1951.

Station 7. — Lagune Nord de Tunis (18 Novembre 1953). Sur un piton rocheux couvert de Balanes, Bryozoaires et Hydroïdes (*Ventromma halecioides*). Profondeur : 50 cm. - 2 femelles.

#### Description

Corps glabre. Prolongements latéraux écartés. Sur chaque prolongement latéral : une ou deux proéminences très obtuses, peu perceptibles, dépourvues d'épines.

Trompe très longue, presque aussi longue que le reste du corps, enflée dans sa partie médiane, à extrémité élargie. A la base de la trompe se trouve un renflement annulaire (le *collar* de Calman, 1923) formé dans sa partie dorsale de deux lobes jointifs sur la ligne médiodorsale.

Tubercule oculaire placé vers l'arrière du céphalon, légèrement incliné vers l'avant.

Abdomen à peu près aussi long que chacun des prolongements latéraux.

Les coxa sont lisses. La deuxième coxa est environ deux fois plus longue que les deux autres.

Fémur lisse, à peu près rectiligne. Il porte sur le milieu de sa longueur deux petites épines latérales (une de chaque côté) qui parfois n'existent pas. Cette rectitude du fémur et la petitesse des épines latérales différencient *E. mollis* de l'espèce voisine *E. meridionalis* (Bohm) (Calman, 1923). L'extrémité distale du fémur porte sur le côté dorsal une proéminence munie d'une épine et flanquée latéralement de deux épines plus petites.

Le tibia *1*, plus court que le fémur, porte quelques petites soies. En outre, son extrémité distale porte le même groupe de trois épines que le fémur. Le tibia 2 est aussi long que le fémur.

Le tarse est très court, plus large que long. Le propode est assez arqué. Il porte 5 fortes dents (la quatrième est la plus grande) sur un talon peu marqué et 6 à 7 dents plus petites. Le nombre de ces dents varie d'ailleurs selon les pattes d'un même individu. Les griffes auxiliaires atteignent presque le milieu de la griffe principale.

Œufs localisés, en deux files latérales, dans les fémurs des quatre paires de pattes.

Couleur verte conservée dans l'alcool.

Voici quelques mensurations correspondant aux deux individus étudiés (en millimètres) :

| | |
|---|---|
| Longueur totale | 4,30 — 4,35 |
| *Tronc* | |
| longueur du céphalothorax (sans trompe ni abdomen) | 2,40 — 2,35 |
| largeur au niveau du premier segment | 1,20 — 1,30 |
| — entre les segments 2 et 3 | 0,30 — 0,32 |
| *Trompe* | |
| longueur | 1,90 — 2,00 |
| largeur | 0,50 — 0,50 |
| *Abdomen* | |
| longueur | 0,50 — 0,50 |
| largeur | 0,20 — 0,15 |
| *Patte antérieure* | |
| Longueur de la 1re coxa | 0,30 — 0,28 |
| » 2me » | 0,60 — 0,60 |
| » 3me » | 0,40 — 0,42 |
| » du fémur | 2,20 — 2,35 |
| » du tibia *1* | 1,80 — 1,95 |
| » du tibia *2* | 2,20 — 2,30 |
| » du tarse | 0,18 — 0,20 |
| » du propode | 0,90 — 0,80 |
| » de la griffe principale | 0,45 — 0,40 |
| » des griffes auxiliaires | 0,22 — 0,20 |

De cette description il ressort que si ces deux spécimens peuvent incontestablement être rattachés à l'espèce *E. mollis*, quelques différences avec le type de CARPENTER peuvent être relevées.

Les pattes, dans les spécimens tunisiens, sont plus courtes que dans la description de CARPENTER. Le tibia 2, dans les individus étudiés ici, est de la longueur du fémur, alors que, dans les dessins de CARPENTER, il est plus long que le fémur.

Les deux lobes du *collar* sont séparés sur la figure que donne CARPENTER et jointifs sur les spécimens de Tunisie.

Cependant CALMAN (1923), se basant sur 36 individus de provenances diverses a mis en évidence un certain nombre de variations à l'intérieur de cette espèce. Ces variations portent sur la taille et les proportions du corps, le nombre de glandes

cémentaires fémorales du mâle variant de 24 à 40, la taille des épines et des soies, la forme du fémur, qui peut ne pas être rectiligne mais présenter un trajet un peu dévié en son milieu comme dans le cas de *E. meridionalis*.

De même Stock (1951) note que les exemplaires de cette espèce, qu'il a recueillis dans le matériel récolté sur la côte occidentale d'Afrique, ont les pattes plus longues que les individus étudiés par Calman et provenant, dans l'ensemble, de l'Océan Indien. Le nombre des glandes cémentaires du mâle peut, en outre, chez les spécimens africains dépasser 40.

Les spécimens tunisiens se rapprochent beaucoup des individus provenant de Kilakaraï étudiés par Calman. Une seule différence : les griffes auxiliaires un peu plus courtes dans les exemplaires provenant de Tunisie.

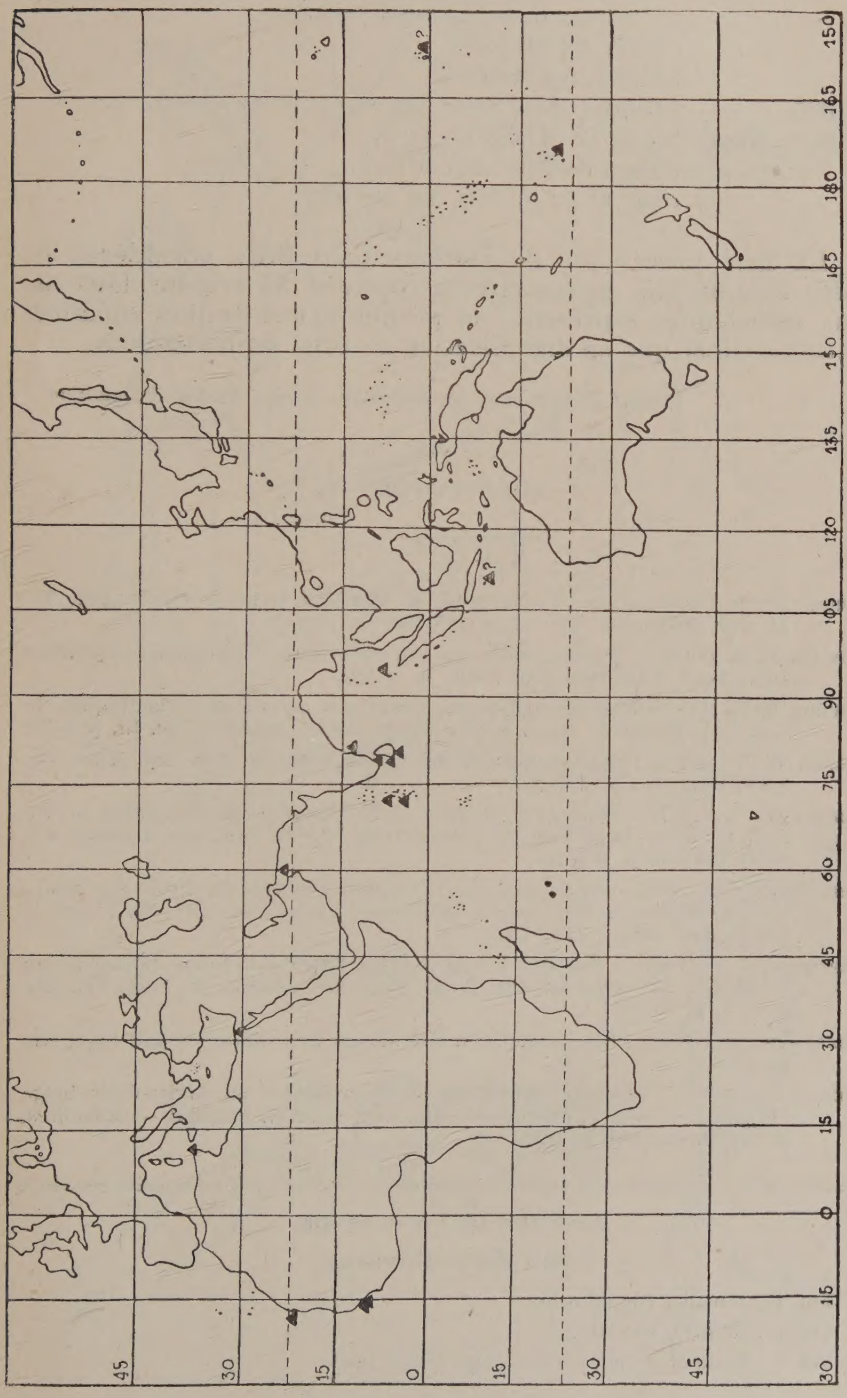
L'exemplaire signalé du Canal de Suez (Calman, 1927) est très semblable à celui provenant de Kilakaraï, mais présente, lui aussi, des griffes auxiliaires plus courtes. Cependant, le tibia 2, dans ce cas, est plus long que le fémur, contrairement à ce que nous avons vu dans la description des spécimens tunisiens.

Cette espèce apparaît donc supporter des variations morphologiques assez étendues. Un seul caractère semble stable et permet de la définir : l'absence de poils et soies sur le corps et la petitesse des quelques soies présentes sur les pattes.

## Répartition géographique

Cette espèce a été signalée par les auteurs suivants de différentes stations de l'Océan Pacifique, l'Océan Indien, la Mer Rouge et l'Afrique Occidentale (voir la carte de répartition) :

1904 Carpenter : Côtes de Ceylan.
1907 — : Iles Maldives.
1908 Loman : Côtes de Ceylan.
1923 Calman : Tongatabu.
— — : Lat. 6° 0' N, long. 81° 16' E.
— — : Atoll Nord des Maldives.
— — : Muscat (Arabie).
— — : Ceylan.
— — : Kilakaraï, district de Râmnad (Golfe de Manaar).
— — : Madras.




**Carte de répartition d'**Endeis mollis **dans le monde**

— — : Nancowry Harbour, Nicobar Islands.
— — : Christmas Island.
— — : Hulule, Iles Maldives.
1927 — : Canal de Suez (entre Port Saïd et le lac Timsah).
1951 STOCK : Lat. 9° 59' N, long. 15° 43' W.
— » — : Ancra de Cintra (Rio de Oro).
— — : Lat. 9° 51' N., long. 15° 30' W.

La liste précédente de stations peut faire considérer *E. mollis* comme une espèce circumtropicale. Sa récolte dans les eaux tunisiennes représente sa première localisation méditerranéenne ainsi que sa signalisation la plus septentrionale.

*Faculté des Sciences de Marseille, Station Marine d'Endoume*

BIBLIOGRAPHIE

BOURDILLON, A. (1954) : Les Pycnogonides de Marseille et ses environs. *Rec. Tr. St. Mar. Endoume*, fasc. 12, p. 145-160.

BOUVIER, E. L. (1913) : Pycnogonides du POURQUOI PAS ? Deuxième expédition antarctique française (1908-1910), p. 1-169.

BOUVIER, E. L. (1917) : Pycnogonides provenant des campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco. *Rés. Camp. Scient. Monaco*, fasc. LI, p. 1-56.

CALMAN, W. T. (1923) : *Pycnogonida* of the Indian Museum. *Rec. Ind. Mus.*, vol. XXV, Part. III, p. 265-299.

CALMAN, W. T. (1927) : Zoological Results of the Cambridge Expedition to the Suez Canal. — Report on the *Pycnogonida*. *Trans. Zool. Soc. London*, vol. XXII, Part. 3, p. 403-410.

CARPENTER, G. H. (1904) : Report on the *Pantopoda* collected by Professor HERDMAN, at Ceylon, in 1902. *Rep. Ceylon Pearl Oyster Fish. Roy. Soc.*, Part. II *Suppl. Rep.* XIII, p. 182-184.

CARPENTER, G. H. (1907) : The Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean in 1905. — VII. *Pycnogonida*. *Trans. Linn. Soc. London* (2), Zool., vol. XII, Part. I, p. 95-101.

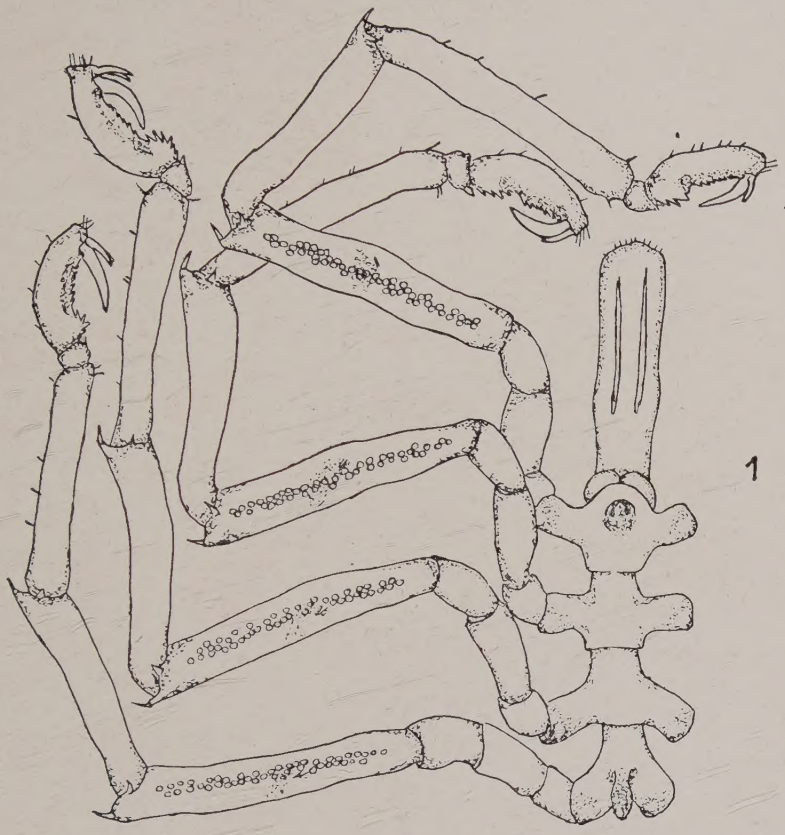
ROMAN, J. C. C. (1908) : Die Pantopoden der Siboga Expedition. *Siboga Exp.*, XL, p. 1-87.

STOCK, J. H. (1951) : Résultats scientifiques des croisières du navire-école belge MERCATOR — vol. V, *Pantopoda*. *Inst. Roy. Sci. Nat. Belgique — Mémoires*, 2me série, fasc. 43, p. 1-23.

LEGENDE DE LA PLANCHE

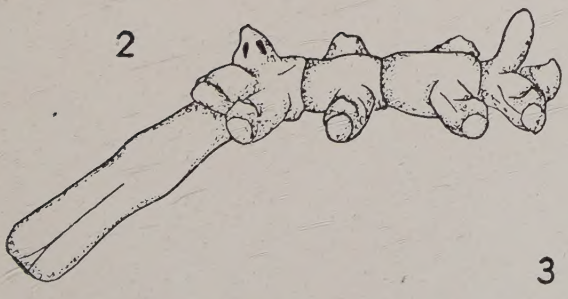
*Endeis mollis* (CARPENTER)

FIG. 1 : femelle, vue dorsale.
FIG. 2 : femelle, vue latérale.
FIG. 3 : tarse et propode d'une patte antérieure.

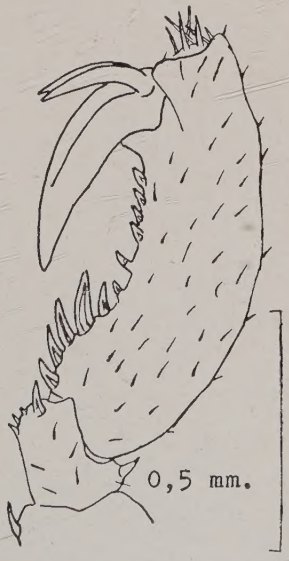


1

1 mm.



2



3

0,5 mm.

IMPRIMERIE « LA RAPIDE »
— TUNIS —